



LE LOCLE

La carabine offerte par un Américain est exposée

La carabine offerte au Musée d'histoire du Locle par un collectionneur du Colorado, aux Etats-Unis (notre édition de lundi), est désormais visible au musée des Moulins souterrains. Ceux-ci seront toutefois fermés du 24 décembre au 2 janvier inclus. Rappelons que cette carabine avait été fabriquée au Locle dans les années 1850 par l'armurier Frédéric Jeannet. /ré

LES PONTS-DE-MARTEL

Sauvée, l'école secondaire ose une première pédagogique

L'école secondaire des Ponts-de-Martel était menacée. Elle est sauvée. Tous ses élèves y resteront. Avec en prime l'expérience d'un mélange des sections préprofessionnelle et moderne.

ROBERT NUSSBAUM,

Hier, le conseiller d'Etat responsable de l'éducation Philippe Gnægi est monté aux Ponts-de-Martel pour sabler le champagne, avec les autorités scolaires de l'Esip (Ecole secondaire intercommunale des Ponts-de-Martel) et ses enseignants. Il venait annoncer le sauvetage de l'école, mais aussi le lancement d'une expérience pédagogique pilote qui mélangera à la rentrée 2010 les sections préprofessionnelle et moderne.

L'Esip revient de loin. Le 20 mai, le Conseil d'Etat d'alors décidait la fermeture de l'école secondaire. La petite structure scolaire secondaire de la vallée, une centaine d'élèves des Ponts, de La Sagne et de Brot-Plamboz (à l'exception de maturités déjà au Locle et à La Chaux-de-Fonds), dérogeait depuis longtemps à l'indice d'encadrement qui détermine la subvention cantonale. Les classes de 7e, 8e et 9e ont des effectifs trop faibles de 10 à 14 élèves. Comme solution, l'Esip avait réactivé l'idée de jumeler les classes préprofessionnelles et modernes, permettant aussi de gonfler ces effectifs. Sans succès. Bonne surprise après le changement de gouverne-



LE COLLÈGE Avec les classes de primaire, il accueille environ 240 élèves. En secondaire, ses classes de 7e, 8e et 9e années étaient menacées. Elles ont été sauvées. (RICHARD LEUENBERGER)

ment. L'expérience pédagogique et la défense régionale: c'est ce qui a plu au nouveau chef du Decs. «Je souhaite de toute façon valoriser la section préprofessionnelle pour que les jeunes qui en sortent accèdent réellement au marché du travail», a dit hier Philippe Gnægi, présentant la chose comme l'un des nombreux chantiers scolaires de la législature. Le conseiller d'Etat a d'ailleurs noté que la dernière étude Pisa montre que les meilleurs des «préprofs» valent largement les moins bons des maturités. Aux Ponts-de-Martel, le terrain d'une expé-

rience pilote de fusion entre les classes préprofessionnelles et modernes – la première du canton – était tout trouvé. Elle sera évaluée par l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (Irdp). Une généralisation peut-elle être envisagée? «Il faut laisser toutes les portes ouvertes», ne peut que répondre Philippe Gnægi.

Mais, à entendre les intervenants de la conférence de presse précédant l'apéro, rien n'aurait été possible sans la collaboration de l'école chaux-de-fonnière, dont l'Esip (qui sera dissoute) deviendra un satellite dépendant de la direc-

tion Crêtets-Bellevue. «Avec le Locle, nous aurions dû abandonner les 7e, 8e et 9e années. La Chaux-de-Fonds présentait l'avantage d'avoir déjà réorganisé sa direction dans le sens d'Harmos et d'une régionalisation» a noté la présidente du comité scolaire (et du Grand Conseil) Monika Maire-Hefti.

Dans la nouvelle grille horaire des 7e et 8e années, dès 2010, la plupart des leçons seront ainsi communes, sauf un tiers de celles de français et de maths en 7e et deux niveaux de langue en allemand et anglais en 8e, a résumé l'actuel

«Je souhaite de toute façon valoriser la section préprofessionnelle pour que les jeunes qui en sortent accèdent réellement au marché du travail»

Philippe Gnægi

directeur de l'Esip Jean-Michel Buschini. Les 9e suivront l'année suivante. Une cinquantaine d'élèves sont concernés. Des heures de renforcement pour ceux qui peinent et d'extension pour les avancés sont prévues.

L'école gardera donc tous ses élèves, mais perdra un 3/4 de poste (sur 7 pour 14 enseignants), qui sera sans doute réaffecté à La Chaux-de-Fonds. Pour la petite histoire, le champagne du succès a été offert par l'épicière du village Patricia Delley, quand elle a su pour quoi c'était. Une école, c'est quelque chose... /RON

MARIN

Un record de Pères Noël?



2008 40 Pères Noël s'étaient rencontrés. (ARCHIVES DAVID MARCHON)

Le record de concentration de Pères Noël sera-t-il battu cette année? Des dizaines de bonshommes rouge et blanc sont attendus samedi à 11h sur la place du village de Marin.

A l'occasion de la 7e édition de ce rendez-vous désormais traditionnel, Marianne Jeanneret, l'organisatrice, aimerait battre son record, qui s'élève à 50 Pères Noël réunis en un même lieu.

«Je rêve toujours d'avoir mes 300 Pères Noël!», rigolote-t-elle. «Mais ces retrouvailles doivent être spontanées: que les Pères Noël qui le souhaitent revêtent leur plus beau costume, qu'ils viennent nous rejoindre et n'hésitent pas à faire preuve d'originalité! L'année dernière, un Père Noël avait enfourché un tout vieux vélo, c'était magnifique.»

L'organisatrice précise que les Mères Noël sont également les bienvenues. «Et elles ne doivent pas forcément porter de barbe!» L'apéritif sera offert aux Pères Noël: «Car c'est avant tout leur fête.»

La Marinoise Marianne Jeanneret a mis sur pied cette rencontre en 2003: «Petite, j'aimais beaucoup le Père Noël. Je l'admirais, mais je le craignais aussi un peu... Je crois que j'organise ce rendez-vous par nostalgie de l'enfance. Et pour donner du rêve à nos petits.» /vgi

NEUCHÂTEL

Des lycéens éliront le roman des Romands

Depuis la rentrée d'août, la classe 2M3 du lycée Jean-Piaget, à Neuchâtel, devore des pages... d'auteurs romands contemporains! Comme 17 autres classes romandes, elle participe à la première édition du prix littéraire «Roman des Romands». Ces lycéens décideront, parmi onze romans sélectionnés par un comité de lecture – dont trois écrits pas des Neuchâtelois («L'enfant papillon» de Laure Chappuis, «Biseaux» d'Odile Cornuz et «La fanée» de Thomas Sandoz) – lequel mérite de recevoir cette récompense. Le lauréat empochera 15 000 francs.

«Chaque classe doit dégager ses trois textes préférés d'ici le 20 décembre», explique Pascal Antonietti. Professeur de français au lycée Jean-Piaget, il a été contacté pour participer à la sé-

lection des textes. Il a ensuite proposé au directeur, Mario Castioni, de prendre part à la démarche. «Un délégué par classe ira les défendre en janvier», poursuit-il. «Ce collège de délégués choisira à son tour trois romans. C'est finalement parmi ces trois que chaque classe devra désigner son préféré.»

Lancé par Fabienne Althaus, enseignante à Genève, ce prix comporte des visées pédagogiques. Pour Pascal Antonietti, «c'est une démarche très complète, qui va du contact avec les textes et leurs auteurs jusqu'à l'argumentation». Car en plus de la lecture et des analyses de texte, les élèves ont la possibilité de faire connaissance avec les écrivains. «Certains élèves ont même pris l'initiative de les contacter, voire de les rencontrer»,



RENCONTRE L'auteur valaisan Alain Bagnoud s'est entretenu hier avec la classe 2M3 du lycée Jean-Piaget.

(CHRISTIAN GALLEY)

s'enthousiasme Pascal Antonietti. «Ils ont pu directement leur poser des questions sur le texte. Cela permet aussi de modifier leur vision mythique de l'écrivain.»

Deux visites d'auteurs par classe étaient aussi prévues par les organisateurs du prix. Le Valaisan Alain Bagnoud est donc venu hier au lycée Jean-Piaget. «Ce prix nous offre une

chance d'être lus par des jeunes, ce qui est rare. C'est aussi une chance énorme pour la littérature romande qui a beaucoup de difficultés à exister face au rouleau compresseur des éditeurs français.» Car les enjeux sont aussi éditoriaux. Pascal Antonietti espère voir surgir «une émulation autour de ces titres, qui pourraient peut-être passer en format poche.»

Côté élèves, certains se plaignent du «trop de travail» engendré par la lecture de six livres, voire onze pour les délégués, en quatre mois. Mais l'enthousiasme est aussi présent. «On a de la chance», estime Justine. «On n'aura pas souvent l'occasion de participer à quelque chose comme ça.»

Le gagnant sera connu le 22 janvier. /anc

En bref

■ CLIMAT Réunion à Neuchâtel demain

A l'occasion du sommet de Copenhague, le WWF organise des actions symboliques pour le climat demain dans plus de 100 pays. L'une d'entre elles aura lieu à Neuchâtel, demain à 17h30, place des Halles. /ré

■ RAP Kery James sera bien à la Case à chocs

La septième édition de l'Open mind, festival hip hop contre le racisme, aura bel et bien lieu demain dès 21h à la Case à chocs de Neuchâtel. Le collectif Terrible Style, organisateur de l'événement, confirme dans un communiqué de presse que le rappeur français Kery James se produira comme prévu à Neuchâtel. En effet, il a évité la prison en écopant d'une peine avec sursis pour s'en être pris à un autre rappeur. /ré